

Schiappa, Gainsbourg et Robin pétitionnent pour réhabiliter... les sorcières

écrit par François des Groux | 5 novembre 2019

«La société patriarcale se nourrit des cendres de ces femmes et ces filles. En Europe, il aura fallu des siècles aux femmes pour se relever. Mais après la Terreur, c'est une incroyable force qui aujourd'hui ressurgit de ces cendres, portée par toutes celles, [...] artistes, militantes, femmes agissantes et engagées, qui, au siècle dernier et aujourd'hui, ont commencé à faire reculer la peur et à ouvrir les premiers barreaux de nos cages», est-il également indiqué.

Quand on est bourgeoise et friquée mais de gauche et qu'on s'emmerde dans son boudoir du XVI^e arrondissement, que peut-on bien faire ?

Et bien, en attendant de manifester le 10 novembre contre l'islamophobie, on s'invente des combats inutiles et dérisoires. Par exemple, après Halloween, réhabiliter les sorcières exterminées par le patriarcat occidental !

Heu ? Mais n'y-a-t-il pas d'autres priorités que de ressusciter la Fée Carabosse, Cruella d'Enfer, vouivres, rouses démoniaques et autres sorcières de Salem ? Ben non, pas pour l'ineffable Marlène Schiappa et ses sœurs de lutte contre l'oppression du mâle blanc hétérosexuel, Charlotte Gainsbourg et Muriel Robin.

On peut imaginer la tête de l'ouvrière (ou de l'ouvrier), divorcée, trois enfants, trimant dans son usine de déguisement de sorcières en lisant ses lignes...

«Sorcières de tous les pays, unissons-nous!»: Schiappa, Gainsbourg et d'autres signent une tribune

Une tribune dont le but est de réhabiliter les sorcières, femmes pourchassées et assassinées par dizaines de milliers au cours de l'Histoire, a été lancée sur le site Change.org.

Les auteures [...] rappellent que des dizaines de milliers de femmes ont été pourchassées et assassinées durant des décennies, car elles vivaient en marge de la société patriarcale.

«La société patriarcale se nourrit des cendres de ces femmes et ces filles. En Europe, il aura fallu des siècles aux femmes pour se relever. Mais après la Terreur, c'est une incroyable force qui aujourd'hui ressurgit de ces cendres, portée par toutes celles, [...] artistes, militantes, femmes agissantes et engagées, qui, au siècle dernier et aujourd'hui, ont commencé à faire reculer la peur et à ouvrir les premiers barreaux de nos cages», est-il également indiqué.

Selon les rédactrices de la pétition, «à travers les sorcières, le féminin est devenu l'emblème de la duplicité et de la cruauté, surtout quand il incarne le pouvoir».

Elles citent par exemple la méchante reine de Blanche-Neige ou Mélisandre de Game of Thrones comme des «femmes fortes» qui inspirent crainte et défiance.

Les signataires disent être «sœurs de toutes celles qui aujourd'hui encore, parce qu'elles sont femmes, risquent la violence et la mort».

«Sorcières d'hier, sorcières d'aujourd'hui. Sorcières de tous les pays. Sorcières femmes – et hommes qui nous soutenez, disons haut et fort notre solidarité et notre sororité»,

lancent-elles.

<https://fr.sputniknews.com/societe/201911041042369959-sorciere-s-de-tous-les-pays-unissons-nous-schiappa-gainsbourg-et-dautres-signent-une-tribune/>

Haaa, la « sororité », un terme fleurant bon l'université nord-américaine gaucho-féministe...

Mais ce qui m'étonne, moi qui apprécie plutôt l'actrice, c'est que Charlotte Gainsbourg manifeste contre le patriarcat occidental tandis que dans « Nymphomaniacs » de Lars Von Trier, elle se fait... heu... se laisse (dé)monter et dominer par deux gros Noirs qui, se disputent violemment le morceau de bidoche.



Extrait du texte de la pétition :

« Sorcières de tous les pays, unissons-nous ! »

[...]

Hyper sexualisées, maquillage outrancier, rouge intense aux lèvres et noir aux yeux, leur décolleté plongeant n'a qu'un seul but : attirer le regard de l'imprudent [...]

Et que dire du balai ? Emblème de la domestication des femmes transformé en engin phallique sur lequel les sorcières ont tout pouvoir et qu'elles chevauchent pour grimper jusqu'au ciel ?

[...]

Sorcières ! En Europe surtout, mais aussi en Amérique, elles sont mortes assassinées par dizaines de milliers aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, dans des chasses d'une cruauté sans limite. Torturées, noyées, brûlées vives, sur de simples accusations, après des simulacres d'investigations et de procès. Les féministes des années 1970(1) nous avaient déjà ouvert les yeux sur la réalité de ces violences, mais comme souvent, leur travail de mémoire a peu à peu été invisibilisé.

[...]

Car nous sommes nombreuses et nombreux à l'avoir oublié, à ne jamais l'avoir appris, que ces violentes campagnes, menées par la justice des hommes, répondaient à des critères strictement misogynes, alors que 80% des condamnée.e.s et 85% des accusé.e.s étaient des femmes. Cela porte un nom, aujourd'hui sur toutes les lèvres : féminicides. »

[Change.org « Sorcières de tous les pays, unissons-nous ! »](#)

.

Voilà, avec Marlène, Charlotte et Muriel, vive les sorcières, surtout les rousses !

.

